

Compétences clés



Détrompez-vous !

*Introduction pratique
à la pensée critique*



European School of Administration
Ecole européenne d'administration

I - Introduction

- [1.1. La pensée critique dans les neurosciences](#)
- [1.2. Cadre de la formation](#)
- [1.3. Vers un modèle de la pensée critique](#)
- [1.4. Proposition pratique de modèle](#)
- [1.5. Auto-évaluation](#)

2 - S'informer davantage

- [2.1. Rester curieux](#)
- [2.2. Comprendre avant de juger](#)
- [2.3. Isoler mes croyances et me positionner](#)

3 - Analyser l'information

- [3.1. Distinguer les faits des opinions](#)
- [3.2. Explorer la diversité d'opinions](#)

4 - Critiquer et confronter la pensée

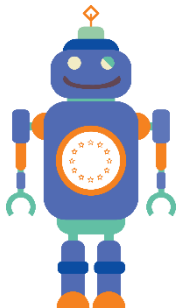
- [4.1. Comprendre les intérêts individuels et collectifs](#)
- [4.2. Pratiquer l'écoute active](#)
- [4.3. Faire passer ses idées à l'oral et à l'écrit](#)

5 - Décider, agir et évaluer

- [5.1. Proactivité & Flexibilité à l'environnement](#)
- [5.2. Pondération et modestie](#)
- [5.3. Mon plan d'action et mes outils](#)

I. Introduction

Votre employeur ne vous paye pas pour penser.



Un employé indifférent est un employé heureux.

Fait alternatif, post-vérité, fake news, buzz, hoax, biais, fait, opinion et théorie du complot... Le succès des idées et des discours ne semble définitivement pas indexé à leur qualité ou à leur véracité !

À l'ère où le **flux d'actualité** n'a jamais été aussi dense, l'accès à une **information de qualité** n'a jamais été aussi difficile. Il est par ailleurs souvent bien malaisé de distinguer le vrai du faux.

Les Institutions commencent à cerner les défis que ceci représente pour nos démocraties, en témoignent les initiatives de ces dernières années et le hashtag européen **#TackleFakeNews**. Certains pays serviraient même de **laboratoire anti fausses informations**. Dans cet ebook, nous abordons notamment les questions complexes suivantes :

1. Quels sont les enjeux et défis éthiques, politiques, mais aussi économiques de la pensée critique ?
2. Quelles influences l'autorité (réelle ou en ligne) et la dictature de l'instantané ont-elles sur nos comportements et processus de pensée ?
3. Au niveau individuel, quels sont les poids de nos biais inconscients, de notre éventuelle paresse cognitive, voire de notre crédulité ?
4. Au niveau collectif, à qui revient la responsabilité d'une vraie information ?

Ce matériel est un support à la formation « Détrompez-vous ! Introduction pratique à la pensée critique » du catalogue « **Compétences clés** » de l'EUSA ([Ecole Européenne d'Administration](#)).

Les objectifs de cette formation sont :

- Appliquer les clés de la **pensée critique** dans les différentes dimensions de votre travail.
- Comprendre **vos propres manières de penser et vos biais**.
- Analyser de manière critique **les informations que vous recevez**, même lorsqu'elles proviennent de sources convaincantes ou expertes.

Dans cette introduction, nous vous amenons à réfléchir sur la problématique de la pensée critique dans notre société et au travail (1). Ensuite, nous posons le cadre de la formation (2), et vous proposons de réfléchir à un modèle de la pensée critique à travers un exercice de sélection de sources (3). Nous formulons sur cette base une proposition pratique de modèle de la pensée critique (4). Enfin, nous vous proposons une autoévaluation de vos connaissances, compétences et attitudes envers la pensée critique (5).

I.1. La pensée critique dans les neurosciences

...Comment s'améliorer à séparer le vrai du faux si nous en sommes de moins en moins capables ?



Exercice de formation : Quelles fraises choisiriez-vous ?

Vous avez le choix entre deux paniers de fraises qui ont tous les deux un aspect magnifique, mais se différencient sur leur origine :

- Le panier de gauche vient de votre voisine de palier. Elle cultive les fraises elle-même tout au long de l'année. Vous avez un bon contact avec elle.
- Le panier de droite vient de l'artisan fraisier de votre région, qui a récemment remporté le prix de meilleur fraisier du pays. Il vous apportera les fraises dans les mêmes délais que votre voisine.
- *Lequel choisiriez-vous ?*
- *Qu'est-ce qui influence votre choix ?*



Les instructions et le debrief de cet exercice sont donnés en formation.



Exercice de formation : Sur le fil du rasoir

« Les humains ne sont pas seulement eux-mêmes ;
ils sont aussi le milieu où ils sont nés,
le foyer dans la ville ou la ferme où ils ont appris à faire leurs premiers pas,
les jeux qui ont amusé leur enfance,
les contes de vieilles femmes qu'ils ont entendus,
la nourriture qu'ils ont mangée,
les écoles qu'ils ont fréquentées,
les sports qu'ils ont pratiqués,
les poètes qu'ils ont lus,
le Dieu qu'ils ont adoré. »

W. Somerset Maugham, « *Le fil du rasoir* » (1946)

Les instructions de cet exercice sont données en formation.

I.2. Cadre de la formation

L'application avec succès de la pensée critique dépend de plusieurs champs, notamment : nos connaissances, nos compétences et nos attitudes.

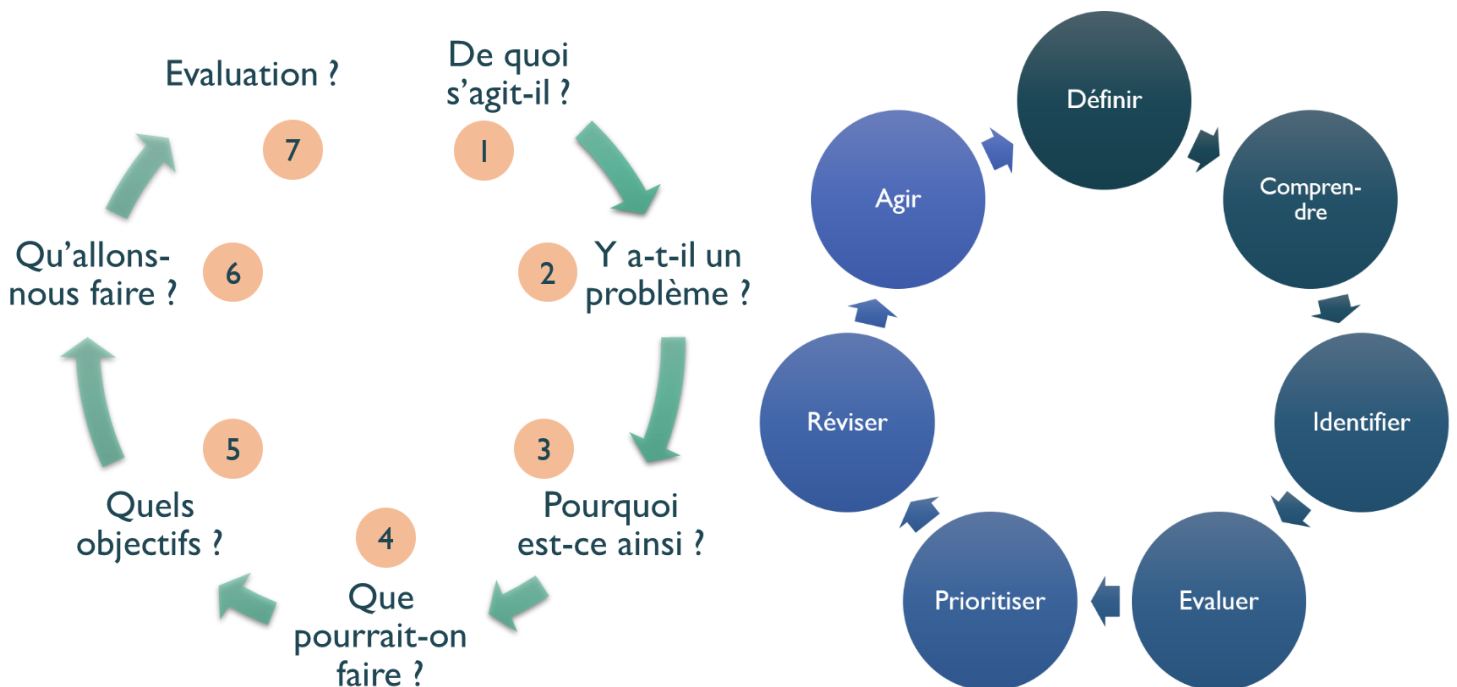
L'intégration d'une méthodologie d'analyse critique des faits et opinions nous permet avant tout :

- d'analyser et résoudre des problèmes efficacement,
- de communiquer notre position clairement et logiquement,
- de prendre les meilleures décisions (basées sur les données et non les émotions),
- de conscientiser nos biais.

Cependant, la mise en oeuvre d'une pensée critique ne consiste pas seulement à **faire des choix conscients ou inconscients** par rapport à des situations, mais aussi à conscientiser **la manière dont on aborde et analyse ces situations...** afin *ensuite* de les résoudre.

Avant de finaliser un processus décisionnel, il est à propos de **définir, d'identifier et d'évaluer** de manière critique une situation, ce qui implique également de prendre conscience et de comprendre l'influence de notre **input personnel** dans le processus de décision.

Ainsi, en relation constante avec l'application de la pensée critique, nous pouvons garder en mémoire les processus de pensée appliqués lors de l'analyse et résolution de problèmes (panel gauche) ou lors de la prise de décision (panel droit).



Gardez en tête pendant cette formation que la pensée critique n'est pas qu'une matière qu'on acquiert une fois mais bien une pratique constante de notre cerveau à questionner la réalité qui nous entoure !



[Lien vers un autre ebook : découvrez les modèles utilisés en « Analyse et résolution de problème »](#)

I.3. Vers un modèle de la pensée critique

Dans une société où il nous est demandé d'analyser et de résoudre des problèmes toujours plus rapidement, d'être capable de travailler de manière autonome et de prendre des décisions. Il est difficile de se faire une opinion objective d'une situation ou d'un sujet d'actualité. Les contenus douteux pullulent sur le Net et influencent nos décisions, nos actions, nos interprétations. Comment s'équiper efficacement face aux flux d'information ?

Nous vous invitons à quitter le mode autopilote

Pour être capable de quitter notre mode autopilote facilement, et d'accéder rapidement à une analyse critique de l'information et de nos mécanismes de pensée, nous devons conscientiser ces processus et les biais qui les accompagnent.

L'exercice suivant vous propose une mise en situation simple et efficace qui permettra (1) de formuler votre propre modèle de la pensée critique et (2) d'autoévaluer vos forces et vos faiblesses.



[Exercice de formation : Les journalistes](#)

Dans cette exercice, vous êtes amenés à convaincre votre chef d'unité des bienfaits du télé-travail.

1. Explorez les 8 mini-sources suivantes en sous-groupe.
2. Sélectionnez les 3 sources vous paraissant les plus pertinentes pour défendre votre position.
3. Comparer votre choix avec les autres groupes.

<u>Source 1</u>	<u>Source 2</u>	<u>Source 3</u>	<u>Source 4</u>
<u>Source 5</u>	<u>Source 6</u>	<u>Source 7</u>	<u>Source 8</u>

[Debrief](#)

Comprendre nos processus de pensée

Afin de vous créer un modèle pratique d'application de la pensée critique, il est intéressant de retracer les étapes fondamentales de processus de pensée.

Ci-dessous, nous vous demandons de réfléchir sur l'évaluation des connaissances, compétences et attitudes que vous avez adoptées pendant l'exercice.



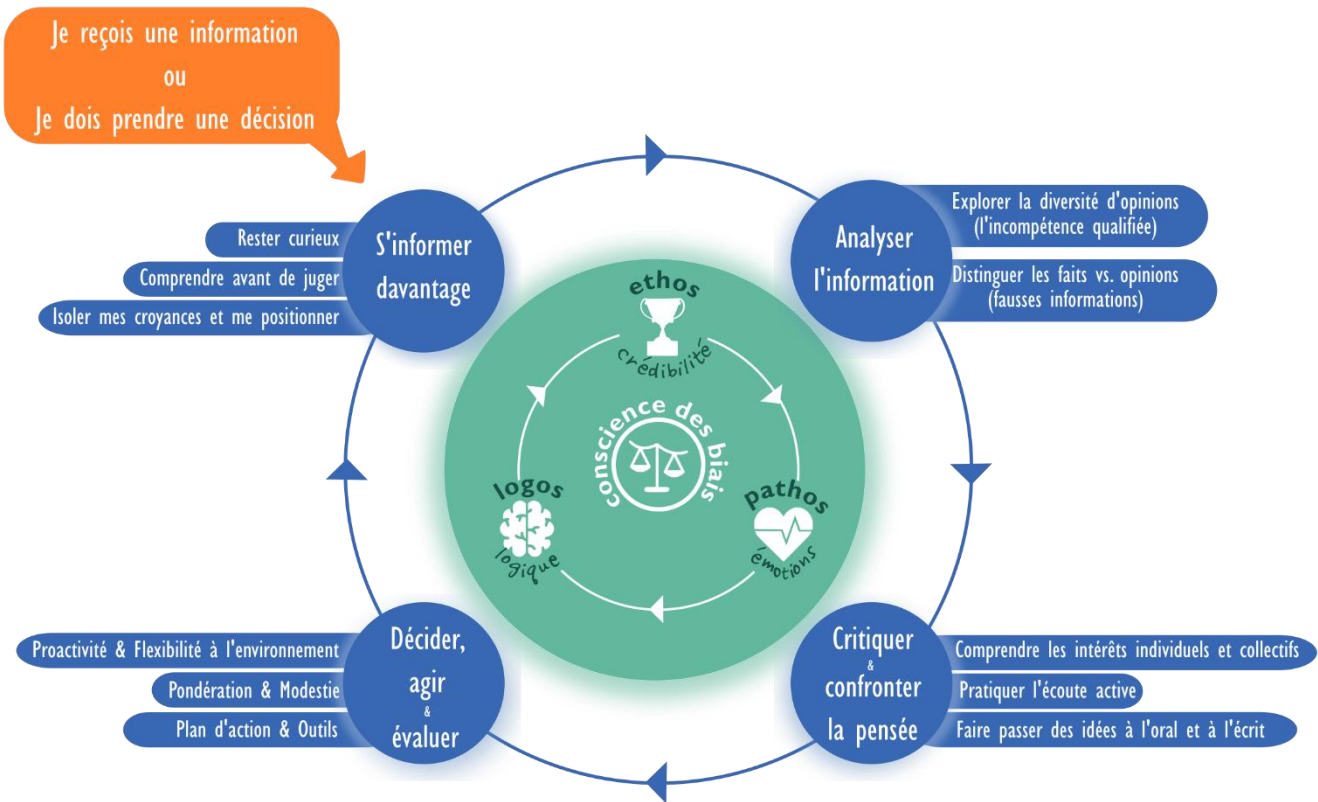
[Exercice de formation : Mes processus de pensée](#)

I.4. Proposition pratique de modèle

Dans le cadre de cette formation, nous proposons de suivre le modèle suivant de perfectionnement de la pensée critique.

Bien sûr, ne l'acceptez pas tel quel.

Comparez-le avec les résultats de vos propres expériences antérieures et évaluez-le !



Expliquons ensemble les étapes de cette proposition pratique de modèle de la pensée critique :

- Nouvelle information** : Une information demande à être lue et appréciée. Elle peut *in fine* aider à la prise de décision et/ou à la résolution d'un problème.
Au cœur de toute information et de perfectionnement de la pensée critique se trouve une remise en cause de l'éthos (la crédibilité), du pathos (les émotions), et du logos (la logique).
 - L'éthos** : est l'aspect grâce auquel l'orateur ou l'information inspire la confiance.
 - Le pathos** : est le domaine qui régit vos dispositions émotionnelles, il dépend de vos attentes et du contexte de la situation.
 - Le logos** : constitue l'argument logique à proprement parler, la capacité logique de raisonner et la manière de présenter l'information.
- S'informer davantage** : Prendre le temps de s'informer est essentiel. Vous pouvez pour cela consulter différentes ressources afin d'adopter différentes perspectives avant de vous positionner.
 - Rester curieux** : permet d'alimenter cette envie de connaître et de développer son ouverture d'esprit.
 - Comprendre avant de juger** : sert à réaliser qu'il n'y a pas de réalités toutes faites, et qu'il y a nécessairement une prise de perspective dans toute présentation des faits.
 - Isoler mes croyances et me positionner** : me permet d'identifier mes biais cognitifs et de minimiser les erreurs de jugement.
- Analyser l'information** : consiste à distinguer la mésinformation de la désinformation. Nous devons nous armer d'outils d'analyse pour distinguer les faits des opinions et explorer leur diversité.

- *Distinguer les faits des opinions* : Faits alternatif, post-vérité, fake news, quelles sont les étapes à suivre pour analyser critiqueusement les informations ?
 - *Explorer la diversité d'opinion* : malgré les diversités d'opinions, nous avons tendance à nous soumettre à certaines autorités. Quelle est l'influence de l'individu ? Quelles sources d'autorité nous influencent le plus ? Quelles sont mes règles d'autodéfense intellectuelle ?
4. **Critiquer et confronter la pensée** : dans une guerre des idées, il peut être utile de comprendre les enjeux cachés des parties prenantes et d'y répondre de manière claire en pratiquant l'écoute active et en choisissant ses stratégies argumentatives.
- *Comprendre les intérêts individuels et collectifs* : en analysant stratégiquement les objectifs et les contraintes de chaque personne, nous pouvons adapter notre argumentation.
 - *Pratiquer l'écoute active* : en écartant nos biais et en nous focalisant sur l'autre, nous pouvons entamer un dialogue plus constructif.
 - *Faire passer ses idées à l'oral et à l'écrit* : en faisant la différence entre logique et dialectique, nous ne sommes jamais à court d'arguments.
5. **Décider, agir et évaluer** : évaluons surtout quand et avec qui partager quelle information.
- *Proactivité & flexibilité à l'environnement* : en fixant des priorités et des limites en fonction du contexte, on adapte nos manières de réagir de manière critique, en fonction du contexte et de l'environnement.
 - *Pondération & modestie* : en prenant compte de la complexité du réel, et le continuum de la mésinformation à la désinformation, on évite de se faire manipuler ou de faire trop confiance.
 - *Plan d'action* : reconnaître nos forces et faiblesses en matière de compétences, comportements et attitudes permet de garantir la réussite de notre plan d'action.

I.5. Autoévaluation

Soulignons l'importance de « savoir ce que l'on ne sait pas », afin de s'assurer qu'on ne doit pas nécessairement s'en remettre à l'autorité.

Nous vous proposons une autoévaluation sur la capacité de votre équipe de travail à appliquer la pensée critique.

Il s'agit non pas d'une évaluation de vos propres connaissances, mais de celles de votre équipe et de vos collègues de travail.

Cliquez sur le titre ci-après pour accéder aux questionnaire d'autoévaluation de groupe.



Exercice d'autoapprentissage : Autoévaluation de votre unité

Affirmations	0	1	2	3	4
	"pas du tout d'accord"	"pas d'accord"	"relativement d'accord"	"d'accord"	"tout-à-fait d'accord"
Nous nous sentons à l'aise de souligner les faiblesses du travail des experts	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous pouvons rester concentrés sur l'exigence exacte d'une activité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous connaissons les différentes significations du mot "argument" dans la pensée critique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous pouvons analyser la structure d'un argument	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Affirmations	0	1	2	3	4
	"pas du tout d'accord"	"pas d'accord"	"relativement d'accord"	"d'accord"	"tout-à-fait d'accord"
Nous pouvons formuler des critiques sans sentiment, cela fait de moi une mauvaise personne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous savons ce que l'on entend par une ligne de raisonnement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes conscients de la façon dont nos croyances actuelles pourraient porter préjudice à notre considération d'un problème	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes patients en identifiant la ligne de raisonnement dans un argument	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes bons à reconnaître les signaux utilisés pour indiquer les étapes d'un argument	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous trouvons facile de séparer les points clés d'autres matériaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes très patients en examinant les faits afin d'atteindre nos objectifs avec précision	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes bons à identifier les techniques injustes utilisées pour persuader les lectures	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes bons à lire entre les lignes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous trouvons facile d'évaluer les preuves nécessaires pour soutenir un point de vue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous faisons généralement attention aux petits détails	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous trouvons qu'il est facile d'équilibrer les différents points de vue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si nous ne sommes pas sûrs de quelque chose, nous ferons des recherches pour en savoir plus	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous pouvons présenter clairement nos propres arguments	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous comprenons comment structurer un argument	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous pouvons distinguer l'écriture descriptive de l'écriture analytique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Affirmations	0	1	2	3	4
	"pas du tout d'accord"	"pas d'accord"	"relativement d'accord"	"d'accord"	"tout-à-fait d'accord"
Nous pouvons repérer facilement des incohérences dans un argument	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes bons pour identifier les patterns et schémas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous sommes conscients de la façon dont notre propre élévation pourrait nuire à la prise en compte d'un problème	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous savons comment évaluer les sources	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Nous comprenons pourquoi le langage ambigu est souvent utilisé dans les articles de recherche.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Votre score est

Les résultats du questionnaire sont compris entre 0 et 100.

En parcourant le questionnaire, soulevez des questions sur ce que vous savez ou ne savez pas de la pensée critique.

- Plus le score est **faible**, plus vous avez de chances de développer et donc d'améliorer vos capacités de réflexion critique à travers l'exploration de ce matériel et/ou de cette formation !
- Un score **supérieur à 75** suggère que vous êtes très confiant sur votre capacité de pensée critique. Cela vaut la peine de vérifier cela par rapport à un retour d'information objectif de la part de vos tuteurs ou de vos collègues.
- Si votre score est **inférieur à 100**, dites-vous qu'il y a toujours de la place pour de l'amélioration !
- Si votre score est **inférieur à 45** et qu'il le reste après avoir terminé cette formation, vous pouvez trouver utile de parler à un conseiller/facilitateur pour éliminer la difficulté.

Pour aller plus loin...



- L'examen d'une loi sur les *fake news* débute au Parlement ce jeudi 7 juin 2018. Compte tenu de la gravité de l'enjeu, *The Conversation France* en partenariat avec l'université de Lorraine, le CREM ont compilé [un livre numérique sur les Fake news et les post-vérités](#). Il réunit 20 textes abordant les diverses facettes et enjeux pour mieux en comprendre la menace (FR).



- L'initiative *Awareness to Action*, propose un [guide gratuit en ligne](#) de pensée critique pour les managers. Celui-ci mentionne notamment les **obstacles à la pensée critique** et leur concaténation : biais, personnalité, culture, ignorance et mésinformation (EN).
- Sebastian Dieguez, chercheur en neuroscience et neuropsychologue à l'Université de Fribourg, publie un ouvrage révélateur et nous en livre les éléments clés dans ce podcast sur France-Culture « [Total bullshit ! Au coeur de la post-vérité](#) » (FR).

- Référence de l'ouvrage : S. Dieguez. 2018. [Total bullshit ! Au coeur de la post-vérité](#). PUF.

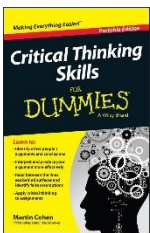
« L'année 2016 a été consacrée comme celle de la « post-vérité ». Que faut-il comprendre par ce terme ? Selon le dictionnaire d'Oxford, qui en a fait son mot de l'année, le terme désignerait des « circonstances dans lesquelles les faits objectifs ont moins d'influence pour former l'opinion publique que l'appel à l'émotion et aux croyances ». Ce livre prend le parti de retourner à la source de cet état des lieux et l'identifie dans le concept de « bullshit » théorisé par le philosophe Harry Frankfurt en 1986. Ce qu'il a défini comme une « indifférence à l'égard de la vérité » distincte du mensonge s'avère en effet un outil conceptuel remarquablement efficace pour saisir comment l'opinion prétend l'emporter sur la vérité et pour comprendre le succès des impostures scientifiques et des « théories du complot ». L'ère de la post-vérité est bien celle du bullshit institué à une échelle globale, et seule une compréhension fine de ce phénomène permettra d'engager la lutte qui se prépare. Heureusement, une telle science du bullshit est en fait déjà disponible, mais il restait à l'assembler en un seul volume accessible, utile et stimulant. » (Résumé de l'éditeur).

Bibliographie...

- Cohen, M. 2015. « [Critical Thinking for Dummies](#). » John Wiley & Sons, 376 pages (EN).

« Quels sont les ingrédients d'un bon argument ? Quel est le secret pour communiquer vos idées clairement et de manière persuasive ? Et comment voyez-vous à travers la pensée bâclée et ces informations faites pour le tout venant ? Si vous avez déjà posé une de ces questions, alors ce livre est pour vous !

Ces jours-ci, de fortes aptitudes à la pensée critique fournissent une base essentielle pour la réussite scolaire, et Critical Thinking Skills for Dummies offre une introduction claire et non intimidante à ce qui peut être un sujet plutôt complexe. À l'intérieur, vous aurez des exercices pratiques, amusants et amusants que vous pourrez mettre au travail aujourd'hui pour améliorer vos arguments et cerner les principaux problèmes.



Grâce à ce guide accessible et convivial, vous obtiendrez des instructions simples sur la façon d'identifier les hypothèses, la méthodologie et les conclusions des autres, d'évaluer les preuves et d'interpréter les textes de manière efficace. Vous trouverez également des conseils et des conseils sur la lecture entre les lignes, l'évaluation de la validité - et même des conseils sur quand ne pas appliquer la logique trop rigide ! »

(Résumé de l'éditeur)

2. S'informer davantage

« Penser de manière critique,
c'est comprendre que toute chose est colorée d'une idée ».

Nous voilà arrivés à la première étape de notre modèle de pensée critique, s'informer davantage et évaluer l'information. Pour ce faire, trois compétences et attitudes sont nécessaires : rester curieux, comprendre avant de juger, et isoler nos croyances afin de se positionner.

2.1 Rester curieux

Développer la pensée critique c'est avant tout se poser des questions. Nous le verrons, on peut pour cela adopter une démarche proactive et compléter nos sources d'informations (voir [chapitre 4](#) de cet ebook).

Lors de la réception d'une information, il faut être critique et savoir se poser les bonnes questions. Les cinq Ws, appelés aussi les serveurs de Kipling, sont une simple méthodologie permettant un questionnement systématique.

Les cinq Ws ou serveurs de Kipling

QQOQCCP

« Qui ? Quoi ? Où ? Comment ? Combien ? Pourquoi ? »

Le QQOCCP est une **méthode empirique de raisonnement** qui peut déconcerter de par sa simplicité, logique et systématique. Elle permet en effet de restituer les résultats d'analyse de manière rigoureuse par un questionnement **systématique et relativement exhaustif**.

Ce sigle est utilisé en agence de presse, car on retrouve en général ces informations dans le **chapeau d'un article**. Répondre à ces questions permet en effet d'extraire les informations prioritaires.

En réalité, après avoir résumé et ordonné les 5 questionnements...toute une **série de sous-questions** peut émerger. Le tableau ci-dessous les illustre.

Lettre	Question	Sous-questions	Exemples
Q	Qui ?	De qui, Avec qui, Pour le compte de qui...	Responsable, acteur, sujet, cible...
Q	Quoi ?	Quoi, Avec quoi, En relation avec quoi...	Outil, objet, résultat, objectif...
O	Où ?	Où, Par où, Vers où...	Lieu, service...
Q	Quand ?	Quand, A partir de quand, Jusqu'à quand, Dans quel délai...	Dates, périodicité, durée...
C	Comment ?	Comment, De quelle façon, Dans quelles conditions, Par quel procédé...	Procédure, technique, action, moyens, matériel...
C	Combien ?	Combien, Dans quelle mesure, Valeurs en cause, A quelle dose...	Quantité, budget...
P	Pourquoi ?	Pourquoi, Quelle cause, Quels facteurs déclenchants...	Justification par les causes qui ont amené à... (la raison d'être, la croyance, etc.)
P	Pour (faire) quoi ?	Quel motif, Quelle finalité, Quel objectif...	Justification par le souhait, l'ambition, la prévision...

2.2 Comprendre avant de juger

Il n'y a pas de réalités toutes faites, même si elles nous sont présentées comme telles. En effet, dans la présentation de toute chose il y a une **prise de perspective**. Avant de juger une source, il est important de comprendre **quelle est son origine** et/ou **quel est son biais**.

Le **PESTLE** permet de regarder sous différentes perspectives les objets de notre monde. Analyser une source au regard des **facteurs macro-environnementaux** (i.e. *Politique, Economique, Sociologique, Technologique, Légal et Ecologique*) permet de comprendre la source plus en profondeur et la perspective de l'information *avant* de la juger.



Le PESTLE évolue avec le temps... Quelles perspectives pourrions-nous ajouter ?

2.3 Isoler mes croyances et me positionner

- Qu'est-ce qui influence mon jugement ?
- Quels sont mes biais ?

Les biais cognitifs sont des illusions dont nous sommes victimes, souvent de manière inconsciente. Ils nous amènent à faire des **erreurs de jugement**.

Le nombre de biais cognitifs catégorisés par les travaux en psychologie cognitive et sociale est pléthoresque.

Ils peuvent avoir trait à de nombreux domaines : *perception, statistiques, logique, causalité, relations sociales, etc.*

De manière concrète, nos biais sont souvent exploités par le monde de la publicité, mais aussi par les politiques ou les théories du complot.

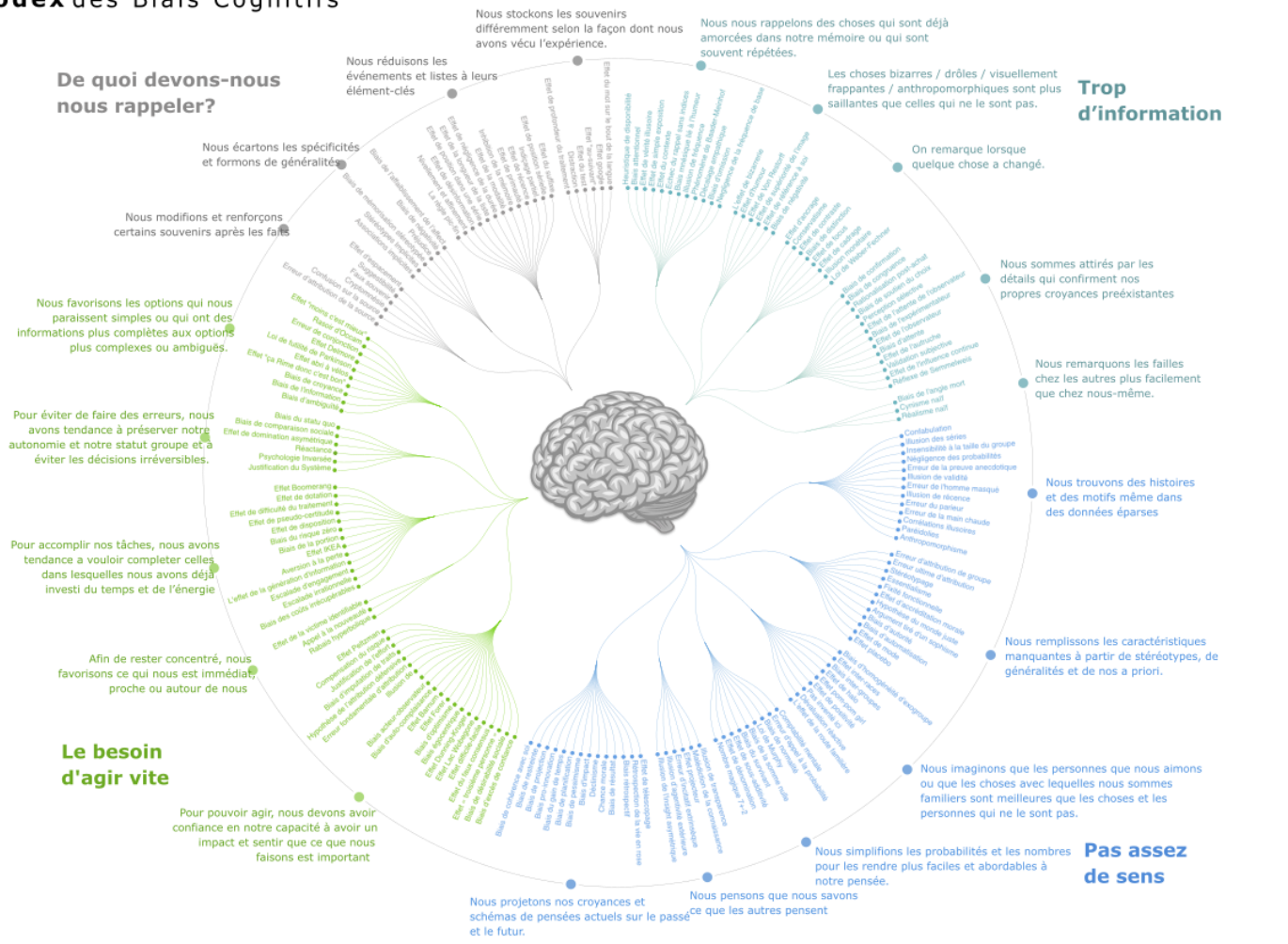
D'une infinité de biais...

Souvent, les biais cognitifs sont organisés en **quatre catégories** : les biais qui découlent de *trop d'informations, d'information qui ne font pas assez de sens, de la nécessité d'agir rapidement et des limites de la mémoire*.

Etablir une liste exhaustive de ces biais est quasi impossible.

Voici une tentative de formalisation par John Manoogian III & Buster Benson.

Codex des Biases Cognitifs



Des catégorisations plus modestes et à vision appliquée ont été élaborées notamment à travers la **théorie des deux vitesses** de la pensée de Daniel Kahneman (2012).

... Aux biais de Kahneman

Daniel Kahneman est prix Nobel de l'économie. En 2011, il publie « *Système 1 / Système 2 : les deux vitesses de la pensée* » (publié en anglais en 2011 sous le titre original de *Thinking, Fast and Slow*).

Dans cet ouvrage, l'auteur traite notamment de la recherche du bonheur, de la théorie des perspectives, et surtout des **biais cognitifs**.

Selon Kahneman, nous aurions deux modes de pensée qui se partagent notre esprit, régissent notre façon de penser et de prendre des décisions.

Il associe à ces deux systèmes de pensée une série de biais cognitifs :

- **Le système 1 est rapide, instinctif et émotionnel.** Ainsi, il fonctionne automatiquement et rapidement, avec peu ou pas d'effort et aucune sensation de contrôle délibéré.
- **Le système 2 est plus lent, plus réfléchi et logique.** Il est surtout plus contrôlé, ainsi il accorde de l'attention aux activités mentales contraignantes qui le nécessitent. Le fonctionnement du système 2 est souvent associé à l'expérience subjective de l'action, du choix et de la concentration.

Un exemple frappant est donné dans son ouvrage :

« Vous êtes dans le métro et entre un passager qui se met à lire *Le Monde*.
D'après vous, cette personne a-t-elle plus de chances d'avoir un doctorat ou de ne pas avoir fait d'études supérieures ? »

Le système 2 demande un effort cognitif, que bien souvent, nous ne désirons pas entreprendre.

Bien que le système 2 soit puissant, il s'épuise rapidement lorsqu'on le sollicite trop longuement.

Notre système 2 est en effet paresseux, et on tente majoritairement de résoudre nos problèmes avec le système 1.

La liste de biais établie par l'auteur permet de prendre conscience de ces illusions cognitives.

Biais d'ancrage

- Trop compter sur la première information qu'on entend.
- Dans une négociation salariale, la première offre établit l'étendue raisonnable que chacun a en tête.

Biais de disponibilité

- Surestimer l'importance de l'information qui nous est disponible.
- Quelqu'un peut argumenter que fumer est bon pour la santé, car il connaît un fumeur ayant vécu jusqu'à 100 ans.

Effet boule de neige

- La probabilité de croire en quelque chose augmente en fonction du nombre de personnes y croyant.
- C'est un phénomène connu de la pensée de groupe rendant parfois les réunions improductives.

Biais d'angle mort

- Ne pas identifier nos propres biais cognitifs est un biais cognitif en soi.
- Les personnes remarquent les biais cognitifs et motivationnels des autres bien mieux que les leurs.

Biais de choix

- Lorsqu'on choisit quelque chose, on tend à se sentir bien par rapport à ce choix, même s'il présente des désavantages.
- Votre chien est probablement le plus magnifique au monde, même s'il mord tous les passants.

Illusion de regroupement

- Nous avons tendance à trouver des schémas répétitifs malgré le caractère aléatoire des événements.
- Ce biais est la clé des erreurs de paris, tel que le fait de penser qu'une case rouge a plus de probabilité de tomber à la roulette après une suite de cases rouges.

Biais de confirmation

- Nous avons tendance à écouter les informations qui confirment déjà nos idées préconçues.
- Ceci est l'une des multiples raisons pour lesquelles il est difficile d'avoir une conversation sur le changement climatique !

Biais de prudence

- On a tendance à favoriser les preuves ou informations antérieures plutôt que les nouvelles.
- Il a fallu du temps avant que la majorité accepte que la terre soit ronde, étant donné qu'elle maintenait ses connaissances antérieures.

Biais d'information

- La tendance à chercher de l'information même lorsqu'elle n'affecte pas nos actions.
- Davantage d'informations ne sont pas toujours favorables. Parfois, avec moins d'information nous pouvons effectuer des prédictions plus précises.

Effet d'autruche

- La décision d'ignorer les informations dangereuses ou négatives en se voilant la face.
- La recherche suggère que les investisseurs vérifient la valeur de leurs avoirs moins fréquemment lorsque le marché est défavorable.

Biais de résultat

- Lorsqu'on juge une décision en fonction du résultat, plutôt que sur la manière dont cette décision a été prise dans ce contexte précis.
- Ce n'est pas parce que vous avez beaucoup gagné à Vegas que parier était nécessairement une décision intelligente.

Excès de confiance

- Lorsqu'on est trop confiant par rapport à nos propres capacités, et que nous prenons donc plus de risques que nécessaire dans notre vie quotidienne.
- Les experts sont plus sujets aux biais que les profanes, étant donné qu'ils sont davantage convaincus qu'ils ont raison.

Effet placebo

- Lorsque simplement croire que quelque chose aura de l'effet a pour conséquence que l'effet se produise.
- En expérience médicale, les personnes prenant le médicament placebo subissent souvent les mêmes effets que celles recevant le vrai médicament.

Biais d'innovation

- Lorsqu'un partisan de l'innovation tend à surévaluer son utilité et sous-évaluer ses limites.
- ...Cela vous dit quelque chose, la Silicone Valley ?

Effet de récence

- La tendance à accorder plus d'importance à la dernière information qu'aux données plus anciennes.
- Les investisseurs regardent souvent à quoi ressemble le marché le jour même et en tirent des décisions peu judicieuses.

Saillance

- La tendance à se focaliser sur les traits les plus reconnaissables d'une personne ou d'un concept.
- Lorsqu'on pense à la mort, on pourrait penser à se faire dévorer par un lion, alors qu'il est statistiquement plus probable de mourir d'un accident de voiture.

Sélection perceptive

- Lorsqu'on autorise nos attentes à influencer la manière dont nous percevons le monde.
- Lorsqu'on affronte une équipe adverse, on pense souvent que l'autre équipe a effectué plus de fautes que la nôtre.

Stéréotypage

- Lorsqu'on s'attend à ce qu'un groupe ou une personne ait une certaine qualité sans avoir l'information réelle à propos du groupe ou de l'information.
- Cela nous permet d'identifier rapidement les personnes inconnues comme amis ou ennemis, mais nous avons tendance à en abuser.

Biais de survie

- Les erreurs qui émanent du fait de se focaliser uniquement sur des exemples de survies, nous causant de mal juger une situation.
- Par exemple, nous pouvons avoir tendance à penser qu'être entrepreneur est facile car nous n'entendons pas parler de tous ceux qui ont échoué.

Biais risque zéro

- Nous adorons la certitude, même si elle s'avère contreproductive.
- Éliminer le risque signifie qu'il n'y ait pas de place pour le danger potentiel.



Exercice de formation : A chacun son biais - les OGM sont bons pour notre alimentation

Tout le monde le sait, la recherche sur les OGM est minée par les conflits d'intérêts.

Selon une étude d'une [équipe de chercheurs](#) de l'Institut national de la recherche en Agronomie (INRA), environ 40% des articles scientifiques concernant les OGM seraient concernés par un conflit d'intérêts.

Ces biais sont soit dus à une affiliation directe ou partielle d'au moins un des auteurs avec un fabricant d'OGM (i.e. *Monsanto, Bayer, Syngenta, Dow AgroSciences, DuPont Pioneer*, etc.).

Veuillez lire [cet article](#).

En sous-groupe, utilisez tour à tour les outils vus en formation pour évaluer l'information : *les cinq W serveurs de Kipling, le PESTLE et les théories des biais et du système 1 et système 2 de Kahneman*.

Les instructions et le debrief de cet exercice sont donnés en formation.

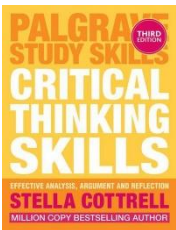
Pour aller plus loin...

Critical
Thinker
Academy

- La Critical Thinker Academy offre un [cours de pensée critique en ligne](#). Elle propose notamment une approche de [l'importance du système 1 /vs/ système 2 dans la pensée critique](#) (Vidéo - EN).
- "We accept the reality of the world with which we are presented". Le Truman Show est une oeuvre offrant un regard critique et aiguisé sur les différentes problématiques que nous traitons : nos biais, nos croyances, l'autorité, la communication des idées, la distinction entre fiction et réalité, etc.
- Un article informatif de Wikipedia sur la notion [biais cognitif](#) (EN).

Bibliographie...

- Stella Cottrel. 2005. *Critical Thinking. Effective Analysis, Argument and Reflection*. 3^e édition. 296 pages (EN).



« Écrit par l'auteur de renommée internationale Stella Cottrell, cet ouvrage est une ressource essentielle pour les étudiants qui cherchent à perfectionner leurs compétences en matière de réflexion, de lecture et d'écriture. L'approche démystifie la pensée critique et décompose un sujet complexe en morceaux gérables. Avec des explications claires, des exemples pertinents et de nombreux exercices, ce livre aide à développer ses capacités de raisonnement analytique et à les appliquer à diverses tâches, notamment la lecture, la prise de notes et l'écriture. Ce texte transformera le plus hésitant en un penseur critique compétent. ». (Résumé de l'éditeur. Notre traduction).

- Daniel Kahneman. 2012. *Système 1 / Système 2 : Les deux vitesses de la pensée*. Flammarion. coll. « Essais ». E545 pages (EN).



« En 2002, Daniel Kahneman recevait le Nobel d'économie. Evènement exceptionnel dans l'histoire du prix, car le lauréat est avant tout un psychologue. Simplement, depuis le début des années 1970, ses travaux en psychologie de la connaissance et de la décision se sont attachés à remettre en cause la rationalité fondamentale de la pensée, fondement des théories économiques néoclassiques. Dans cet ouvrage de synthèse, il décrit les deux systèmes qui régissent notre façon de penser : ce qu'il appelle le « système 1 » est rapide, intuitif et émotionnel ; le « système 2 » est plus lent, plus réfléchi, plus contrôlé et plus logique. A partir de nombreux exemples et expériences, il expose les facultés extraordinaires de la pensée rapide, le rôle de l'émotion dans nos choix et nos jugements, mais aussi les défauts de la pensée intuitive et les ravages des partis pris cognitifs. Où l'on verra à quel point la peur de se tromper ou au contraire une confiance excessive influencent les stratégies d'entreprise, pourquoi nous avons tant de mal à prévoir ce qui nous rendra heureux dans le futur, et comment nos partis pris sont souvent déterminants dans tous les domaines de notre vie, du jeu en Bourse au choix de nos prochaines vacances... En explorant ainsi les limites de notre esprit, l'auteur nous apprend quand nous pouvons ou non nous appuyer sur notre intuition et quand il vaut mieux prendre le temps d'une réflexion approfondie. Une théorie éclairante sur nos façons de penser et de faire nos choix, qui a des prolongements pratiques immédiats, dans la vie quotidienne et professionnelle. » (Résumé de l'éditeur. Notre traduction).

3. Analyser l'information



La pensée critique est une utilisation de la raison ayant pour finalité d'affiner et de préciser les affirmations sans chercher par principe à les décrédibiliser. La méthode hypercritique est une méthode d'argumentation consistant en la critique systématique des moindres détails d'une affirmation ou de ses sources. Ainsi, si tout le chemin de cette formation vous pousse à développer votre pensée critique, ce chapitre s'arrête sur des outils concrets de mise en oeuvre d'une méthode hypercritique de vérification des sources.

Dans la suite de cet ebook, nous vous apportons des éléments de réponses aux questionnements suivants : quand on parle de fausse information, de quoi s'agit-il ? De quoi ces énoncés parlent-ils ? Comment les détecter ? Sont-ils toujours malveillants ou faux ? Pourquoi ont-ils tellement de succès ? Comment pouvez-vous réagir ou aider ceux qui croient en leur contenu ?

3.1 Distinguer les faits des opinions

Bien entendu, vous pouvez vous informer davantage, mais il faut avant tout connaître les outils pour séparer les faits des opinions. Les opinions doivent évidemment être prises en compte (en particulier celles des parties prenantes les plus importantes), mais il faut se souvenir qu'elles peuvent parfois se contredire. Comment vérifier mes sources et m'outiller pour agir ?

Pour résoudre un problème, il faut faire la distinction entre ce qui relève des faits et des opinions.

De plus, certains faits qu'on pense vrais et qui sont faux et d'autres qu'on pense faux, mais qui s'avèrent exacts. Considérez les images suivantes et voyez si vous savez vous poser les bonnes questions.



Fait alternatif, postvérité, fake news... « kesako » ?

Il existe une différence entre la **désinformation**, l'idée de mensonge délibéré fait pour tromper, et la **mésinformation** qui ne recouvre qu'une erreur honnête. Faisons donc un tri dans cette complexité lexicale.

Désinformer, c'est communiquer sciemment une fausse information dans le but de tromper les lecteurs, les téléspectateurs, les auditeurs, les internautes. Les adeptes de la théorie du complot accusent les médias classiques de faire de la désinformation pour faire passer leur propre discours pour vrai.

- **Fait alternatif** : une contrevérité grossière. Ce concept a été inauguré par Kellyanne Conway, conseillère à la maison blanche de Donald Trump.
- **Fake News** : une fake news est une fausse information qui a l'air d'être une vraie nouvelle car elle reprend les codes traditionnels du journalisme. Elle se présente « sous les traits d'un article de presse classique » et « vise à induire le lecteur en erreur » (Le Temps). Ainsi, les fausses informations créées sciemment ou instrumentalisées, par des autorités politiques, économiques ou idéologiques dans le but d'influencer la manière dont vous pouvez évaluer une situation ou la pertinence d'une décision politique, économique ou idéologique. À ne pas confondre avec un *hoax* ou un canular.

- **Buzz** : une info virale, qui n'a pas été prouvée fausse.
- **Hoax** : Un hoax est aussi une fausse nouvelle, souvent diffusée par mail, à la différence des fake news qui, elles, reprennent les codes du journalisme. hoaxbuster.com est un site qui a pour mission de mettre un terme à la circulation de hoax sur le web francophone. Le terme, relève Le Temps, « désigne une information volontairement erronée diffusée sur internet ». Il s'agit donc bien d'un faux, un canular viral souvent diffusé par e-mail et à travers les réseaux sociaux, notamment créés à des fins malveillantes.
- **Intox** : Diminutif d'intoxication, l'intox est une forme de désinformation, une « action insidieuse sur les esprits, tendant à accréditer certaines opinions, à démoraliser, à affaiblir le sens critique » (Le Petit Robert). Une intox est un « canular qui cherche à faire passer pour vrai ce qui est faux ».
- **postvérité** : postvérité a été désigné mot de l'année 2016 par le dictionnaire britannique d'Oxford. La postvérité « décrit un discours forgé sur l'émotion et les croyances plutôt que sur des faits réels », selon une définition du Temps. Dans l'ère de la postvérité, l'opinion et l'émotion comptent plus que les faits avérés.
- **Biais (médiatique)** : présentation (in)volontaire d'informations, idées ou événements d'une façon altérée par un a priori ou une conviction.
- **Complot** : Il s'agit récit explicatif, mettant en doute la vérité officielle et postulant que certains événements historiques ou actuels ont été orchestrés dans le plus grand secret, par un groupe d'individus puissants dans l'objectif unique de privilégier leurs intérêts. Ces projets concertés visent secrètement à nuire (à quelqu'un, à une institution). Les théories du complot donnent des explications simples et définitives pour décrypter des événements complexes. Elles font concurrence aux faits établis et aux thèses dites officielles. Les complotistes font souvent partie de la fachosphère.
- **Rumeur** : Émergence et circulation dans le corps social d'informations soit non encore confirmées publiquement par les sources officielles, soit démenties par celles-ci (Jean-Noël Kapferer). La rumeur peut être vraie, ou être le résultat d'une interprétation, mais aussi inventé de toutes pièces.

En réalité, ces types de mésinformations ou désinformation se développent également afin de faire sens du réel, ils apportent une compréhension de phénomènes inexplicables ou de situations ambiguës. Ils permettent d'établir une gestion collective du danger et de la menace en contrôlant notre environnement et en réduisant l'impact émotionnel de situations funestes.

Ces méthodes ont leur succès, car nous y croyons et la croyance influence la diffusion d'un énoncé. Elle est liée aux facteurs psychologiques, sociaux, culturels, cognitifs, contextuels, relationnels, etc. Certains hoax ou légendes peuvent devenir vrais (s'autoréaliser).

Gardons à l'esprit que certains énoncés douteux sont plausibles. Souvent, les fausses informations confirment nos croyances antérieures, portent sur des sujets pointus, rappellent des scénarios déjà entendus, et... il s'agit de sujets pour lesquels les données ne sont pas disponibles à tous !

D'ailleurs, certains procédés courants sont utilisés pour renforcer la crédibilité d'un énoncé. On utilise des personnages favorisant l'identification. On utilise les affects. On profite d'un certain sens du détail. On énonce des garants d'authenticité. On donne un exposé d'apparence scientifique.

De plus, en jouant sur des facteurs contextuels, les énoncés ont été diffusés par des personnes de confiance et sont démentis par des personnes en qui nous n'avons pas confiance. Les biais confirment et solidifient la **bulle informative** au sein de laquelle nous nous trouvons !

Avant de comprendre ce qu'est une fausse information, il faut savoir ce qu'est une vraie information. Rose Marie Farinelle, institutrice d'une école primaire en Haute-Savoie l'a bien compris. Son initiative d'éduquer nos cerveaux à débusquer les fausses informations depuis le plus jeune âge lui a valu un prix à l'UNESCO.

Pourquoi ces fausses informations sont-elles si nombreuses et si virales ?

À qui profite la fausse information ?

- Finalement, d'où vient la manipulation ? ... Pas nécessairement de là où on l'attendrait !
- Bien que les publicitaires n'hésitent pas à mettre en oeuvre les grands moyens pour nous vendre des produits, quitte à nous désinformer. Parfois, la fausse information est une mésinformation, relativement non intentionnelle.
- Au-delà des publicitaires, on retrouve également les groupes politiques, les complotistes, et même des personnes à priori bien intentionnées. Une ONG ou de sympathiques activistes peuvent eux aussi relayer des informations fausses.
- Par exemple, nous avons déjà pu voir un [périple photo d'un migrant](#) monté de toute pièce pour promouvoir en réalité le festival photo GetxoPhoto2015. Le site, qui a piégé les médias, a lui-même révélé l'hoax, ce qui a permis de faire parler du festival. ([source](#))

Pourquoi les « Fake News » circulent-elles si bien ?

- Les fausses informations voyagent plus vite que les vraies. Une étude du MIT sur 11 ans et plus de 126 000 tweets a montré que celles-ci avaient 70% de chance de plus d'être repartagées que des vraies informations. En d'autres termes, cela prend 6 fois plus de temps de diffuser une vraie information qu'une fausse. Enfin, les informations vraies sont rarement diffusées par plus de 1 000 personnes, tandis que les fausses nouvelles les plus populaires atteignent jusqu'à 100 000 personnes... Pourquoi ?
- Deux arguments principaux sont à mentionner : les fausses informations sont en général plus « nouvelles », et la nouveauté prime souvent sur la véracité. De plus, les fausses informations ont également plus tendance à toucher le pathos, l'émotion, et donc à susciter notre attention, l'empathie et le partage.

De simples routines doivent en effet être acquises : repérer qui a écrit l'article, sur quel site, à quelle date. Est-ce un site d'information fiable ou parodique semble l'essentiel.

Ma boîte à outils pour la vérification d'information

Un des outils essentiels de la vérification d'une information est donc sa contextualisation. Une photo ou une vidéo peut-être manipulée sur sa légende comme sur son histoire.

✓ Vérifier la date d'une image, d'une vidéo ou d'un article

- Les sites comme [Google Image](#) et [TinEye](#) détectent les occurrences de publications antérieures ("Reverse Image Search").
- Pour les vidéos, vous pouvez compter sur une coopération de YouTube et Amnesty, qui ont mis en ligne un système où vous pouvez [tester une URL de vidéo](#). Ce site vous dit à quelle date une vidéo a été postée sur YouTube. C'est un précieux indice, même si la vidéo peut avoir été volée ou republiée d'ailleurs.



Ci-contre, une photo fait passer une enfant comme victime de la guerre dans l'est de l'Ukraine... Vrai ou faux ? À vous de vérifier !

✓ Analyser l'image

- Les boucliers de la police iranienne sont-ils de cette couleur, les trottoirs de Téhéran sont-ils peints en jaune ? Les jeunes Iraniens s'habillent-ils de cette façon ? Votre bon sens et vos connaissances sont les premiers outils à utiliser lors de la vérification d'image.
- Cette photo par exemple, soi-disant une scène se déroulant en décembre 2009, publiée par le JT de France 2. Le site de France 24 révélera plus tard que « la photo avait en réalité été



prise au Honduras. Et le moyen le plus sûr de savoir qu'elle était mal légendée était de la montrer à un Iranien. Il peut vous dire qu'à Téhéran en décembre, il fait froid, et qu'on ne s'y promène pas en t-shirt ».

- Les sites [FotoForensics](#) et [Image Forensic](#) permettent de révéler les modifications effectuées sur les images. Ils sont privés, gratuits, et libres d'accès.
- Toute image inclut à l'origine des données EXIF cachées (quand et où ont été prises les photos ainsi que ses caractéristiques). Vous pouvez extraire ces caractéristiques en vous rendant sur les sites [Findexif](#) ou [Metapicz](#).

✓ Vérifier l'auteur

Il faut vérifier qui diffuse l'information. À quoi ressemble le profil du site ou de la personne diffusant l'information ou l'image ? Les publications précédentes et le contexte général de l'information sont-ils cohérents ?

Les sites [Pipl](#) et [Webmii](#) recherchent la « trace internet » d'un utilisateur. Ils peuvent donc vous aider à l'identifier et trouver des photos reliées. La recherche est effectuée sur tous les réseaux sociaux américains, en incluant le *deep web* (qui est ignoré de la plupart de ces genres de programmes).

Si on se retrouve dans le cas de réseaux sociaux : à quoi ressemble le profil de l'internaute ayant publié l'image ? Qui était le premier posteur de l'image ? Les publications précédentes sont-elles cohérentes ?

✓ Analyser l'article

- Le titre et le chapeau de l'article sont-ils provocateurs ?
 - Le titre contredit-il le chapeau ?
- Le site FakeBox (*payant*) propose de détecter automatiquement les fausses nouvelles. Mais les recherches en intelligence artificielle dans le domaine en sont à leurs débuts...

La meilleure protection contre les fausses informations et la propagande consiste à évaluer de manière critique la source et se poser les bonnes questions :

- *Est-ce une information factuelle ou une opinion ?*
- *Quel est le but de cette information ?*
- *Qui a mis ça ?*
- *La source est-elle digne de confiance ?*
- *Cette information est-elle disponible ailleurs ?*
- *Cette information est-elle nouvelle ou ancienne et pourquoi est-elle disponible à ce moment précis ?*



Exercice de formation : Vérification d'information - exercice pratique !

Pouvez-vous déterminer, en utilisant les outils présentés et votre pensée critique, si ces images et articles sont vrais ou faux ?

Les articles :



- [Le pape admet que parfois, il s'endort en priant.](#)



- [Une jeune autrichienne attaque ses parents en justice pour avoir publié des photos d'elle bébé sur Facebook.](#)

Les photos :



- [Cette photo a-t-elle été truquée ?](#)



- [Cette rencontre entre Lennon et Che Guevara a-t-elle eu lieu ?](#)



- [Les lions noirs existent-ils ?](#)



- [Les vaches se reposent-elles sur des voitures ?](#)



Exercice d'autoapprentissage : Détection des Fake News

Le jeu [What the Fake](#) est un quiz développé par la radiotélévision suisse. Il vous rend attentif à la difficulté de repérer les fake news, mais vous permet aussi d'aiguiser vos réflexes pour faire le tri. En bonus, des vidéos explicatives avec Thomas Wiesel après certaines questions !



Exercice d'autoapprentissage : Création de Fake News (EN)

« Si vous vous mettez à la place d'une personne qui essaie de vous tromper, cela devrait accroître votre capacité à repérer et résister à ses techniques ».

Deux jeux invitent les usagers à créer un média en ligne fictif, diffusant de fausses informations, avec pour objectif d'élargir son audience tout en maintenant un niveau minimum de crédibilité.

Le but est donc de développer vos anticorps mentaux pour s'immuniser face à la diffusion de fausses informations.

Plusieurs stratégies sont proposées aux joueurs, qui peuvent s'approprier une armée de faux comptes sur les réseaux sociaux, retoucher des images ou propager des articles douteux pour parvenir à leurs fins.

[Tester le jeu Get Bad News](#)

[Tester le jeu Fake it to Make it](#)

3.2 Explorer la diversité d'opinions

Ne croyez pas ce que vous pensez.

Pensée individuelle et collective

Dans le film « 12 hommes en colère », un jeune homme d'origine modeste est accusé du meurtre de son père et risque la peine de mort. Le jury composé de 12 hommes se retire pour délibérer et procède immédiatement à un vote : onze votent "coupable" ; or la décision doit être prise à l'unanimité. Le juré qui a voté "non coupable", sommé de se justifier, explique qu'il a un doute et que la vie d'un homme mérite quelques heures de discussion. Ils s'emploient alors à les convaincre un par un.

La situation du jury décrite dans 12 hommes en colère a beaucoup de symptômes qui conduisent normalement à un phénomène de pensée collective. Par exemple, la majorité du groupe croyait à la justesse morale de leur décision - ils punissaient une mauvaise personne, ils avaient une vision stéréotypée des gens qui s'opposaient à eux (cœur qui saigne, bienfaiteurs). Il y avait une pression extrême pour se conformer, une illusion d'unanimité (au moins au début). Beaucoup de jurés engagés dans l'autocensure (ils n'ont pas d'abord exprimé leurs opinions) et de fortes personnalités qui essayaient de pousser le groupe dans une certaine direction.



Exercice de formation : agir ou ne pas agir dans « 12 hommes en colère »

- Que voyez-vous dans cette vidéo ?
- Quelles compétences sont montrées ?
- Dans un groupe social, on a parfois des opinions claires sur les choses, mais on n'agit pas toujours — Pour quelles raisons ?



Exercice d'autoapprentissage : les biais et la conformité dans le film « 12 hommes en colère »

Questionnez-vous sur le sujet suivant après avoir regardé la vidéo « douze hommes en colère. »

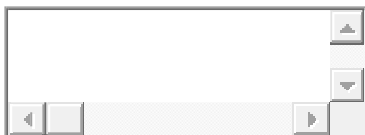
- Comment l'utilisation des schémas et des stéréotypes a-t-elle influencé la pensée du juré ?



- Comment le biais de confirmation a-t-il été employé par les jurés ?



- Y a-t-il une indication que la conformité a joué un rôle dans le processus de décision du jury ?



- Lorsque certains des jurés ont finalement décidé de voter "NON COUPABLE", ont-ils changé leur vote en raison de l'influence normative ou de l'influence de l'information ?



- Y a-t-il eu des exemples d'erreur d'attribution fondamentale ou de partialité acteur / observateur dans le film ?



Les arguments d'autorité

Parmi les opinions, celles des experts d'un domaine ont un statut particulier. Grâce à leurs connaissances, ils sont en mesure de donner un avis éclairé sur une question particulière. On se souviendra toutefois que si dans des situations conflictuelles des parties opposées peuvent faire appel à une contreexpertise, c'est parce que même les opinions des experts peuvent être remises en question. Il s'agit donc d'être capable d'avoir une attitude mesurée et nuancée vis-à-vis des opinions des experts.

- D'une part, prendre en compte l'apport de leur réflexion et de leur compétence particulière ;
- D'autre part, se souvenir que l'opinion, même d'un expert, n'est toujours qu'une opinion.

On se souviendra par exemple de l'opinion émise par Lord Kelvin (le physicien qui a découvert le « zéro absolu ») en 1900 : « Il n'y a plus rien à découvrir en physique aujourd'hui. Tout ce qui reste est d'améliorer la précision des mesures »... Quelques années plus tard, de nombreuses découvertes importantes allaient être faites par d'autres savants. Comme l'écrivait Mark Twain : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ».

Dans ce début de chapitre, nous vous avons tour à tour : proposé des fausses informations, ou dit d'en produire, cherché à vous faire évaluer, et distingué les « bonnes » et « mauvaises » informations. Nous avons essayé d'amorcer une conscientisation de vos processus de pensée afin de vous proposer, à partir de ceux-ci, un modèle. Devez-vous en un bloc l'accepter et vous soumettre à ce modèle comme autorité ?

Stanley Milgram (1933-1984), un psychologue social américain, s'est justement attelé à l'étude de la soumission à l'autorité. Le but de l'expérience à laquelle nous nous intéressons est d'étudier la réaction d'un individu placé au centre d'un conflit entre sa conscience et l'autorité.

- Où finit la soumission à l'autorité ?
- Où commence la responsabilité de l'individu ?
- Comment concilier les impératifs de l'autorité avec la voix de la conscience ?

Regardez la vidéo ci-dessous résumant l'expérience de Milgram.

Au travers de cette expérience, Stanley Milgram étudie la soumission à l'autorité, c'est-à-dire la capacité qu'a l'individu à obéir à un supérieur. Il utilise pour cela, comme souvent en psychologie expérimentale, un **sujet naïf** dont il observe la soumission vis-à-vis d'un chercheur.

Les résultats obtenus sont impressionnants : 62,5% des individus sont prêts à infliger une **démarche électrique mortelle** (450 volts) à un autre individu pour peu qu'un chercheur le leur ordonne. De plus, les rares individus capables de résister à la soumission ne s'arrêtent qu'à 360 volts, soit un choc déjà très dangereux pour l'homme.



Exercice d'autoapprentissage : notre sensibilité à l'autorité

Plus récemment, l'Université de Gand a appelé ses étudiants à « Oser penser ». Plusieurs professeurs ont ainsi donné cours sur base d'affirmations douteuses. Le but était que les élèves réagissent et s'opposent à leurs enseignants.



Lien vers un autre ebook : la diversité d'opinions dans « Analyse et résolution de problème »

Pour aller plus loin...

C	Currency: The timeliness of the info
R	Relevance: How the info fits your ne
A	Authority: The source of the info
A	Accuracy: Reliability and correctnes
P	Purpose: The reason the info exists



- Le modèle CRAAP pour démystifier les fausses nouvelles. Lorsque vous recherchez des informations, vous en trouvez beaucoup... mais s'agit-il de bonnes informations ? Vous devez le déterminer vous-même ! Le test CRAAP peut vous aider. Il s'agit d'une liste de questions destinées à vous aider à évaluer les informations trouvées. Différents critères seront plus ou moins importants en fonction de votre situation ou de vos besoins.

- Pouvez-vous détecter la fausse nouvelle ? Voici un quiz de The Guardian vous le proposant (EN).

- Un extrait de "Thank You for Smoking" propose une réflexion intéressante sur les arguments d'autorité.
- [Bubbles](#) est un centre de recherche danois démontrant l'importance des effets de groupe et comment les gérer.

Outre au champagne, les bulles sont généralement associées à des situations financières dans lesquelles les actifs se négocient à des prix dépassant de loin leur valeur fondamentale. Le stock et l'immobilier peuvent surchauffer, mais il en va de même pour les opinions sur le web, le statut social et toute une série d'autres phénomènes dans la science et la société.

Vincent Hendricks est un philosophe et logicien danois. Il est professeur de philosophie et directeur du Centre d'information et d'études sur les bulles à l'Université de Copenhague.

- Quelques bons comptes Twitter à suivre sur la pensée critique et la *diffusion* de fausses informations :
 - Malachy Browne [@malachybrowne](#) de [@reportedly](#) et bien sûr son collègue [@acarvin](#)
 - Tom Trewinnard, [@Tom_El_Rumi](#) de [@checkdesk](#) et [@Meedan](#)
 - Claire Wardle du [@TowCenter](#),
 - La coalition d'experts [@firstdraftnews](#) menée par Jenni Sargent, [@JenniSarge](#)
 - Dhruvi Shah, [@dhrutishah](#) de [@BBCnews](#)
 - Joey Galvin [@Joey_Galvin](#) de [@storyful](#)
 - Jochen Spangenberg, [@ospang](#) de [@revealEU](#)
 - Anne-Marie Lupu, [@amloopoo](#) de l'EBU



FIRSTDRAFT

- Le site à but non lucratif [First Draft](#) soutenant la vérité et la vérification des nouvelles. Il est une mine d'information incroyable sur les fausses nouvelles et le moyen de les combattre (EN).
- Le site [FactCheck.org](#) a produit un spot d'information sur la détection des fausses nouvelles. Fact Check est un projet autoproclamé « non partisan, sans but

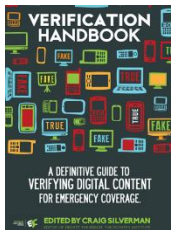
lucratif » du Annenberg Public Policy Centre de l'Université de Pennsylvanie qui « vise à réduire le niveau de tromperie et de confusion dans la politique américaine ». Il surveille l'exactitude factuelle des déclarations des principaux acteurs politiques américains. Annonces télévisées, débats, discours, entrevues et communiqués de presse.



- Il existe plus de 100 initiatives de fact-checking à travers plus de 47 pays. Celles-ci sont toutes consultables facilement sur le [Reporters'Lab](#).

Bibliographie...

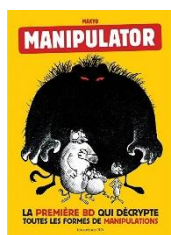
- Silverman et al. . 2013-2016. *Verification Handbook. A definitive guide to verifying Digital Content for Emergency Coverage*. (livre en ligne gratuit, nombreuses langues disponibles)



« Lorsqu'une crise éclate, des sources fiables telles que les agences de presse et d'aide doivent passer au crible et vérifier la masse de rapports partagés et publiés, et rendre compte au public avec des informations précises et vérifiées. Le manuel fournit des conseils pratiques pour faciliter la préparation aux catastrophes, salles de rédaction, et les meilleures pratiques pour vérifier et utiliser les informations, photos et vidéos fournies par la foule.

Écrit par d'éminents journalistes de la BBC, de Storyful, d'ABC, de Digital First Media et d'autres experts en vérification, le *Verification Handbook* est une nouvelle ressource révolutionnaire pour les journalistes et les fournisseurs d'aide. Il offre les outils, les techniques et les directives étape par étape pour la gestion du contenu généré par l'utilisateur (UGC - user generated content) en cas d'urgence. ». (Résumé de l'éditeur. Notre traduction).

- Makyó, P. 2016 *Manipulator : La première BD qui décrypte toutes les formes de manipulations*. Les arènes BD. 113 pages (FR).



« La manipulation est omniprésente dans notre vie quotidienne. Elle parasite les relations sociales, les liens familiaux, le monde du travail. Elle est un instrument de pouvoir qui masque la vérité, et un handicap aux échanges sincères.

Manipuler, c'est avant tout mentir. Pour lutter contre un mal, il faut en connaître les effets et les causes. Comprendre la manipulation, c'est avant tout apprendre à s'en protéger. Tel est l'objectif de *Manipulator*. Véritable essai dessiné, ce livre est un outil essentiel pour détecter toutes les tentatives de manipulation. ». (Résumé de l'éditeur)

- Klatzmann, J. 2013. *Attention statistiques ! Comment en déjouer les pièges ?* La Découverte. 197 pages (FR).



« Si, dans chaque région française, les agriculteurs consomment plus de pommes de terre par personne que les non-agriculteurs, comment se fait-il que, pour l'ensemble du pays ce soit le contraire ? « très simplement », répondez-vous... quand vous aurez lu l'explication. De nombreux autres exemples de données piégées ou erronées sont cités dans ce livre : comment peut-on « truquer » l'indice des cours de la Bourse ? Pourquoi y a-t-il moins de décès quand les médecins sont en grève ? Pourquoi les comparaisons internationales des revenus ne signifient-elles rien ? Comment des instituts de sondage peuvent-ils aboutir à des résultats opposés ? Pourquoi les taux de dévaluation sont-ils à peu près tous faux ? Pourquoi votre espérance de vie est-elle plus élevée que ce que disent les statistiques ? Joseph

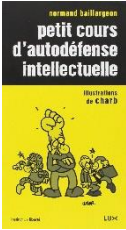
Klatzmann est ancien administrateur à l'INSEE, ancien professeur d'économie rurale à l'Institut national agronomique Paris-Grignon et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et membre de l'Académie d'agriculture de France. Il démontre que les statistiques méritent d'être lues avec prudence et nous livre les clés nous permettant d'en déjouer les pièges. » (Résumé de l'éditeur. Notre traduction).

- **Baillargeon, N.** 2006. *Petit cours d'autodéfense intellectuelle*. Lux. Broché. 344 pages (FR).

« Rédigé dans une langue claire et accessible, et illustré par Charb, cet ouvrage constitue une véritable initiation à la pensée critique, plus que jamais indispensable à quiconque veut assurer son autodéfense intellectuelle.

On y trouvera d'abord un large survol des outils fondamentaux que doit maîtriser tout penseur critique : le langage, la logique, la rhétorique, les nombres, les probabilités, la statistique, etc. ; ceux-ci sont ensuite appliqués à la justification des croyances dans trois domaines cruciaux : l'expérience personnelle, la science et les médias.

Si nous avons un vrai système d'éducation, on y donnerait des cours d'autodéfense intellectuelle. » — *Noam Chomsky* (Résumé de l'éditeur).



4. Comprendre les intérêts individuels et collectifs



4.1 Comprendre les intérêts individuels et collectifs

Quels sont les enjeux cachés ou avoués des parties prenantes ?

Pour qu'une interaction soit critique, nous pouvons avoir recours à une analyse stratégique de la situation.

Les intérêts individuels et collectifs sont liés aux besoins des personnes :

- Quels sont mes objectifs ?
- Quelles sont les contraintes de la situation ?
- Quels sont les enjeux collectifs ?
- Quels sont les intérêts individuels ?
- Quel est le message que je veux faire passer ?

Approcher une situation et ses besoins stratégiquement permet de répondre aux intérêts sans nous cacher derrière des arguments purement intellectuels ou émotionnels.

Ensuite, adopter une communication non violente et écologique permet d'affirmer et de faire reconnaître nos besoins aux autres, ainsi que de prendre conscience de ceux des autres...

Pour décrypter ces intérêts, voici un récapitulatif infographique distinguant la manipulation de l'esprit, l'appel aux émotions, la déduction erronée, la manipulation de contenu, la confusion entre cause et effet, et l'attaque.

4.2 Pratiquer l'écoute active

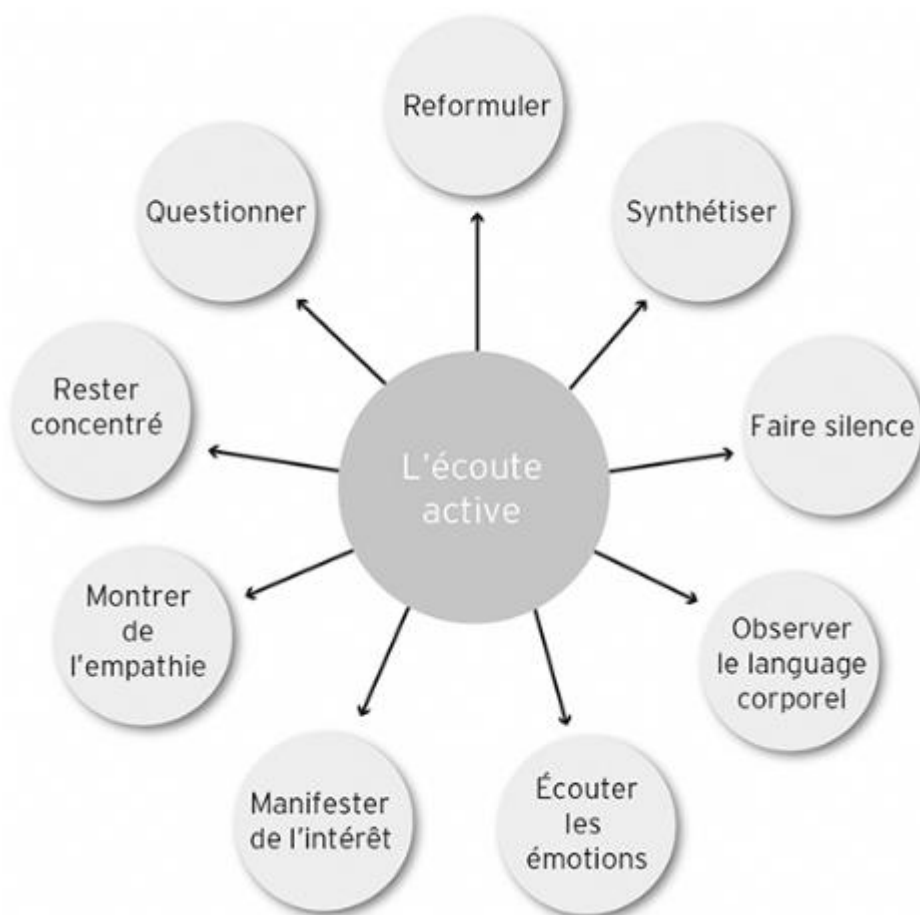
La plupart du temps, nous nous trompons nous-mêmes : nous pensons que nous savons déjà ce que l'autre va dire. Seulement, c'est très rarement le cas. Comment surmonter cette écoute passive ?

L'écoute active consiste à se concentrer sur les mots de l'autre personne, plutôt que de penser à ce que nous pouvons dire ensuite. Or, supprimer notre égo est difficile.

La première étape, pour paraphraser le vieux cliché, est de reconnaître que le problème existe.

Une fois que nous voyons en nous-mêmes où se situent nos prédispositions, nous pouvons beaucoup plus facilement faire des progrès pour ne pas laisser les biais cognitifs liés à l'écoute passive influencer notre état d'esprit lorsque nous communiquons.

Pour cela, nous pouvons poser des questions, entamer un dialogue, chercher la clarté et nous concentrer objectivement sur le sujet discuté en évitant les généralisations.



Nous envisageons ici l'écoute active comme outil pour surmonter le narcissisme conversationnel ou l'ethnocentrisme cognitif, étape nécessaire à l'ouverture d'esprit et à l'affirmation d'une pensée critique.



Exercice de formation : L'ubérisation

4.3 Faire passer ses idées à l'oral et à l'écrit

Pour argumenter dans un débat, nous distinguons, à l'instar de Schopenhauer (1864) :

- **la logique** : la science des principes de démonstration à la recherche de la réalité objective
- **la dialectique** : la science des stratagèmes d'argumentation

Nous vous donnons ci-dessous une sélection de 10 stratagèmes pour faire passer ses idées, à l'oral comme à l'écrit, lorsque nous sommes à court d'arguments.

10 stratagèmes pour faire passer ses idées

1. Ne pas confondre véracité et validité d'une thèse

- Lorsqu'un adversaire réfute une preuve, ne vous laissez pas faire, cela ne signifie pas qu'il réfute toute votre thèse.

2. Ne pas s'engager dans une controverse avec le premier venu

- Le savoir et/ou l'intelligence peuvent manquer à votre adversaire, et la « la paix vaut encore mieux que la vérité ». Il est important qu'une argumentation soit bénéfique aux deux parties. Avant de vous engager dans un débat, n'oubliez pas de vous demander s'il en vaut la peine !

3. Argumentation *ad rem* vs *ad hominem*

- Une argumentation *ad rem* porte sur la chose en elle-même : vous pouvez être d'accord ou non avec votre adversaire sur la réalité objective et la nature des choses.
- Une argumentation *ad hominem* se focalise sur une preuve relative : vous pouvez argumenter non pas sur la vérité objective de quelque chose, mais par exemple, sur le fait qu'une autre thèse contredit la thèse de votre adversaire !

4. Réfutation directe vs indirecte

- Vous pouvez argumenter en appliquant une réfutation directe : attaquer directement les fondements de la thèse de votre adversaire, c'est-à-dire les prémisses ou les conclusions qui en sont tirées. Cela invalidera tous les arguments qui en découlent.
- Vous pouvez argumenter en appliquant une réfutation indirecte, et donc vous intéresser aux conséquences de la thèse en elle-même, soit en démontrant que la thèse conduit à une conséquence objectivement fautive, soit en trouvant un cas particulier qui devrait être compris dans le champ de la thèse mais auquel elle ne peut s'appliquer.

5. Plus une thèse est générale plus elle est attaquable et réfutable

- En élargissant une thèse adverse hors de ses limites naturelles (sens plus large ou plus général), vous pouvez l'exagérer et la réfuter.
- Au contraire, en réduisant les limites de votre thèse, il sera plus facile de défendre votre position.

6. Cacher son jeu

- Il est plus efficace de faire accepter à votre adversaire les prémisses une à une que de directement dévoiler où vous voulez en venir

7. Forcer l'adversaire à l'exagération

- Par la provocation, vous pouvez inciter votre adversaire à élargir les limites de son argumentation, et ainsi faciliter la réfutation de sa thèse.

8. Fâcher l'adversaire

- Énerver votre adversaire permet de voiler son jugement, et de lui faire ainsi perdre de vue ses intérêts... à vos risques et périls !

9. Faire diversion

- Si vous vous rendez compte de votre désavantage dans l'argumentation, faites diversion : parler de quelque chose de totalement différent comme si cela avait un rapport avec le débat et ouvrez un nouvel argument contre votre adversaire.

10. Ultime stratagème : être insultant et malpoli

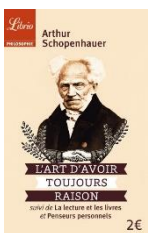
- Lorsque tout est perdu, car l'adversaire et ses arguments sont plus forts, certains passent à des arguments dits *ad personam*... en attaquant le débatteur lui-même plutôt que le sujet même de l'argumentation. C'est un cas de force majeure, que certains de vos adversaires pourraient tenter d'utiliser contre vous !

Pour aller plus loin...

- Ça vous dirait qu'on arrête de croire des trucs qui nous rendent malheureux ? Bonne nouvelle ! Nos croyances ne sont que des stratégies mises en place par notre cerveau pour servir nos valeurs. Nous pouvons les changer ! Et si on pouvait croire uniquement des choses qui nous rendent heureux ? Ça vous plairait ? Fabrice et Axel sont auteurs et réalisateurs de la websérie « Et tout le monde s'en fout ».
- La vérité ? Et tout le monde s'en fout...
- Écouter les clients et les collègues pour recueillir des idées et des informations est une capacité clé que les gens qui réussissent possèdent. Tony Salvador partage quelques stratégies pour être un meilleur auditeur: perdre des idées préconçues, être vulnérable et ouvert aux nouvelles idées, et ne pas avoir peur d'entendre ce que nous préférerions ne pas entendre...

Bibliographie...

- Schopenhauer, A. 1830. *L'art d'avoir toujours raison*. Libro (FR).



« Dans "L'art d'avoir toujours raison", le philosophe allemand Arthur Schopenhauer montre encore une fois avec quel cynisme il voit le monde. Pour lui, du fait de sa grande vanité, il est impensable que ce qu'il dit soit faux. C'est pourquoi il a recours à divers stratagèmes lui permettant de faire valoir ses affirmations comme véridiques. En tout, Schopenhauer partage avec ses lecteurs 38 stratagèmes qui permettent à coup sûr de gagner un débat. ». (Source du résumé docetudiant.fr)

5. Décider, agir, et évaluer

5.1 Proactivité et flexibilité à l'environnement

Nous avons mis l'accent dans cet ebook sur les choses qui nous influencent et les possibilités que nous avons pour influencer les événements et le contexte autour de nous. Une compétence importante est de savoir à quel moment et dans quel contexte influencer son environnement.



Si la pensée critique doit rester toujours active, il est toutefois essentiel de savoir reconnaître jusqu'où aller et où s'arrêter. Il faut trouver un juste équilibre dans nos réactions : amener de la logique où il en manque (*logos*) ou de l'émotion où il en manque, etc. Dans une dimension d'équipe ou par exemple, quand le *pathos* est très présent dans une situation, il est peu à propos, d'ajouter des éléments de déclencheurs émotionnels.

Pour être de plus en plus alertes, n'hésitez pas à rester alerte en vous posant les bonnes questions.

Il faut aussi comprendre les préoccupations de ceux qui y croient...

- Si vous voulez démentir une rumeur, soyez rassurant, expliquez le non fondé du récit.
- Expliquez son origine si c'est la reprise d'un énoncé ancien
- Assurez de votre intérêt pour le bien être de ceux qui y croient et en sont affectés...

Comment éviter d'être visé ?

Nous pouvons à un titre professionnel comme personnel être victimes de rumeur et de fausses informations. L'Union européenne en est souvent la cible. Comment faire pour ne pas être visé ?

- Entretenir une bonne réputation : admettre quand on a tort, présenter des sources convaincantes et inspirer la confiance en tout temps mettra toutes les chances de votre côté.
- Avoir une communication claire et cohérente : si vous désirez éviter les erreurs d'interprétation et la transformation de vos propos, ne laissez pas la possibilité à vos interlocuteurs de variations d'interprétations.
- Respecter la loi : cela peut paraître être une base inutile de répéter, mais au plus vous vous montrez transparent et au moins vous avez à vous reprocher, au moins vous serez la cible d'analyses erronées.

Comment se défendre ?

Il se peut qu'il soit déjà trop tard et que vous soyez victime d'une rumeur ou d'une fausse information au sein des institutions. Plusieurs possibilités s'offrent à vous.

- Le silence : cela peut paraître étonnant. Réfléchissez et ne réagissez pas à chaud. Lorsqu'une rumeur a peu de conséquences, elle prendra moins de temps à s'éteindre et passera plus inaperçue si vous n'y prêtez pas trop d'attention. Parfois, réagir fait diffuser.
- Faire une enquête : si une rumeur existe, prenez les devants pour prouver qu'elle est fausse si tel est le cas. Menez une enquête, offrez des faits objectivables afin de la désamorcer, rétablissez la vérité par la persuasion en extrapolant le message dans une logique extrême. Cependant, ne soyez pas non plus tellement actif qu'on vous prêterait l'intention de vouloir étouffer l'affaire.
- Portez plainte et trouvez vos alliés : vous pouvez ensemble discréditer la source et porter plainte pour diffamation notamment. N'oubliez pas qu'il est toujours possible de porter plainte contre la propagation intentionnelle de fausses informations. La loi vous protège.

5.2 Pondération et modestie



Pour appliquer la pensée critique et agir à juste mesure, ne perdons pas conscience de la complexité du réel. D'une part, nous pouvons partir dans un extrême complotisme, où le tout est faux et où tout élément est là pour nous manipuler. À l'extrême opposé, le fait de faire confiance à toutes les sources possibles, même les plus contraires à mes valeurs, permet d'ouvrir notre esprit et de ne pas rester enfermé dans nos bulles...

Ainsi, comment se positionner sur ce continuum ? Comme nous l'avons fait au chapitre 2 de cette formation, analyser l'information est une bonne chose, la croire sur parole en est une autre. **Accepter de s'être trompé lors de notre évaluation de l'information en est une autre.**

Or, nos croyances ne sont pas statiques ! On peut les réviser, les nuancer ou les confirmer en discutant, en révisant les circonstances, en étant confronté à de nouvelles expériences.. Enfin, de la mésinformation à la désinformation, il n'y a parfois qu'un pas. À vous d'évaluer donc l'intentionnalité de votre source.

5.3 Mon plan d'action et mes outils

Comment réagir à partir d'ici ?

- Renforcez votre connaissance du mode de fonctionnement des moteurs de recherche et des réseaux sociaux !
- Confrontez-vous à des discours contradictoires (ne supprimez pas vos amis Facebook aux avis différents)
- Apprenez à argumenter
- Vérifiez et croisez vos sources
- Vérifiez l'origine des images

La méthode suivante aurait été inspirée par Dwight D. Eisenhower, 34^e président des États-Unis d'Amérique, vise à donner des priorités aux tâches.

Celui-ci qui aurait un jour déclaré : « Ce qui est important est rarement urgent et ce qui est urgent, rarement important ».

La matrice d'Eisenhower a été développée à partir de cette citation comme moyen d'aider les gens à donner des priorités à leurs tâches.

Voici son fonctionnement ses applications :

A	Activités importantes et urgentes	B	Activités importantes, mais peu urgentes
	Tâches à exécuter immédiatement et soi-même. Il s'agit des tâches les plus essentielles. Vous devez les faire immédiatement, commencez par celles-ci même si cela ne vous enchante pas. On a trop souvent tendance à procrastiner pour éviter les tâches qui ne nous intéressent pas.		Tâches à planifier et exécuter soi-même. Pas important, mais urgent : si vous le pouvez, déléguez ces tâches à vos subordonnés. Sinon, réalisez-les sans attendre à moins que des tâches importantes et urgentes soient présentes dans votre « to do list ». Mais faites-le vite !
C	Activités urgentes, mais peu importantes	D	Activités peu urgentes et peu importantes
	Tâches à déléguer rapidement. Ces tâches devront être réalisées avant l'échéance fixée. Vous ne devez pas vous y plonger immédiatement, mais vous devez fixer dès aujourd'hui un créneau pour chaque tâche importante et non urgente. Une bonne manière de ne pas les oublier.		Ni important ni urgent : ce sont les seules tâches que vous pouvez repousser à plus tard. Pour une fois que vous y êtes autorisé, n'hésitez pas : procrastinez ! Ces tâches peuvent aussi servir de « soupapes » entre deux tâches qui demandent plus de concentration et d'application.



Exercice de formation : Autoévaluation et plan d'action

Objectif :

- Traiter les lacunes les plus importantes et urgentes.

Instructions :

1. Reprenez les processus de pensée, les étapes du modèle et les outils parcourus lors de cette formation.
 - Voici une liste non exhaustive de mots-clés : *identifier, distinguer les faits, confronter les interprétations, comprendre et évaluer l'information, établir de priorités, écouter activement, prendre des actions, être autonome, rester curieux, me méfier des préjugés, développer mon ouverture d'esprit, PESTLE, cinq W, prendre conscience de mes biais, vérifier l'information, etc.*
2. Sélectionnez les processus dans lesquelles vous éprouvez des lacunes.
3. Placez sur le schéma ci-dessous les compétences ou attitudes que vous désirez développer.
4. Classez-les en fonction de leur degré d'importance et de leur degré d'urgence.



[Lien vers un autre ebook : Est-ce important ou urgent dans l'ebook « Efficacité personnelle »](#)